



Françoise Gambey

# un instant

une vidéo de Nino Laisné

# un instant

une vidéo de Nino Laisné



## contact /

### **Chambre 415.**

30 rue Rottembourg  
75012 Paris

T : 06.89.35.48.38  
chambre415@gmail.com

## synopsis /

Une femme d'un certain âge vit seule dans son appartement. La monotonie de ces dernières années semblent l'avoir refermée sur elle-même, peu à peu étrangère aux choses qui l'entourent. Ses gestes sont moins précis, tout prend plus de temps... Elle est absente de sa propre vie, jusqu'à cet instant où son regard se pose de nouveau sur son image.

Une transformation, teintée de doute, où la caméra se fond dans un rythme lent, éveillant un infime bouleversement.

## entretien autour du film /



**Sabrina Prez :** *Invité par Pollen, résidence d'artistes à Monflanquin, pour le programme "Écriture de Lumières", tu as réalisé le court-métrage "Un Instant", peux-tu nous parler de l'origine de ce projet ?*

Nino Laisné : Ce projet remonte à 2010, lors d'une précédente résidence, je me suis lancé dans une première étape de réflexion sans trouver l'occasion de le réaliser. Lorsque Pollen m'a proposé ce programme, j'ai ainsi pu me consacrer durant un mois à une écriture plus rigoureuse du scénario. Dès le début, j'ai pensé ce rôle pour Françoise Gambey, elle correspondait parfaitement à ce que

je recherchais. La scénographie quant à elle, s'est étirée sur trois mois. Au final, deux années se sont écoulées entre les premières idées et la réalisation de ce court-métrage.

**SB :** *Comment es-tu passé de tes photographies en plans larges à des images vidéos plus fragmentées ?*

NL : En effet, habituellement, je travaille l'espace de manière frontale privilégiant les plans larges. Le cinéma offre d'autres possibilités. Je me suis concentré sur des détails qui ne font pas forcément sens au premier abord. Ainsi, sans trop diriger le regard du spectateur, j'ai développé une sorte de fébrilité globale, laissant apparaître le portrait de mon personnage dans une forme fragmentée. Ce court-métrage est un portrait fictionnel qui repose sur une juxtaposition de fragments. Par des bribes de narration, nous arrivons en tant que spectateur à discerner des éléments de son quotidien sans savoir ce vers quoi elle va.

**SB :** *Comment as-tu dirigé Françoise Gambey ?*

NL : Ce fut très différent de mes précédentes expériences. Lors du tournage, le fait de travailler sur des plans courts en pensant déjà au montage a changé beaucoup de choses. Comme à mon habitude, nous avons recommencé autant de fois que nécessaire afin d'obtenir la précision recherchée. Pour Françoise Gambey qui a mené presque toute sa carrière sur les planches de théâtre, ce fut probablement une expérience très éloignée de son travail, devant se concentrer en permanence sur

un fragment et non un tout.

**SB :** *Nous retrouvons souvent dans tes images, la présence de femmes, là encore dans « Un Instant », tu filmes la préparation d'un personnage féminin. Peux-tu nous parler de cette présence dans ton travail ?*

NL : A l'origine, j'ai développé des photographies où je mettais en scène une cellule familiale centrée sur la figure maternelle. Je me suis rapidement mis à photographier des femmes approchant la cinquantaine et confrontées à un retour sur elles-mêmes. Ce moment charnière de leur vie m'intéresse. C'est une question complexe dont je souhaite encore développer certains aspects, comme notamment le regard d'une femme face à son corps amoindri et vieillissant. "Un Instant" aborde précisément ce sujet d'une manière assez détachée, dans un rythme lent, centré sur le geste et son état un peu fébrile. Dans un travail précédent intitulé Salons, ces femmes apparaissaient comme absentes, absorbées par leurs pensées. Lors de la conception de cette vidéo, j'ai eu envie de proposer une continuité à cette réflexion avec un personnage plus âgé, à une autre étape de sa vie.

**SB :** *Dans tes images photographiques, le temps semble arrêté, ici, le rythme est très construit et les moments de pauses ont toutes leurs importances. Comment as-tu abordé cet aspect dans ta vidéo ?*

NL : J'ai souhaité conserver ces notions de temps suspendu que l'on connaît dans mes photos. Le travail du montage m'a

posé beaucoup d'interrogations, je ne souhaitais pas proposer quelques chose de trop dynamique au spectateur. Ce fut un travail long et délicat pour trouver le rythme juste et contemplatif. Ces questions d'âge et de réappropriation du corps sont à aborder avec précaution et à mes yeux, ne pouvaient être traitées avec des mots. Le rythme ne se ressent pas seulement travers les images mais il passe aussi par l'occupation du silence. Finalement, j'ai abordé la question du rythme un peu comme une partition. Il était important pour moi de garder ces instants de silence, qui par ailleurs existent et peuvent s'écrire en musique. Ces moments m'apparaissent comme une respiration, un soupir, là où bons nombres de réalisateurs coupent ces instants au montage.

**SB : As-tu imaginé l'évolution chromatique de ton film conjointement à celle du rythme ?**

NL : Oui tout à fait. Dès l'écriture du scénario, j'ai anticipé cette évolution. Ces questions d'ambiances étaient au centre de nos échanges avec mon chef opérateur. Ayant rapidement trouvé le lieu de tournage, j'ai pu écrire le scénario tout en intervenant dans l'espace. L'appartement dans lequel j'ai travaillé était vide, ce qui m'a permis de créer totalement les atmosphères de chaque pièce. Le film commence dans une ambiance plutôt saturée de couleurs chaudes. Ce qui contraste avec la pénombre et la froideur de la seconde pièce, jusqu'à la dernière scène très désaturée, dans des dégradés de gris et de beige. Cette évolution vient en filigrane teintée l'atmosphère globale.

**SB : Dans ta vidéo, le son a une place primordiale, peux tu nous parler de ce point -là ?**

NL : Il me paraissait essentiel de commencer la vidéo par un accompagnement plutôt silencieux. Nous nous concentrons sur des micro-bruits comme le frottement d'un tissu, une respiration. Et progressivement, nous avançons vers quelque chose de plus en plus sonore. Dès l'entrée du personnage dans la chambre bleue, une rupture s'effectue et tout devient plus bruyant : l'ouverture de la porte, la fermeture éclair, les cintres qui s'entrechoquent. Puis les sons se dissipent à nouveau, au même titre que les couleurs s'échappent de l'image.

**SB : Comment te positionnes-tu face aux différentes lectures de ta vidéo ?**

NL : Il est important pour moi de ne pas guider le spectateur dans son interprétation et de le laisser face à certaines questions. Je ne souhaite pas les éclaircir par des explications un peu hâtives qui proposer des antécédents à ce personnage. Cette ambiguïté m'intéresse. Lors de l'écriture du scénario, beaucoup de possibilités me traversent l'esprit, mais je cherche à me positionner de la même façon que le spectateur. Je n'en sais pas plus que lui sur mon personnage. J'aspire simplement à capter un instant précis. Bien entendu, cela éveille une frustration chez le spectateur. Frustration qui est d'ailleurs également présente dans mes travaux précédent. Quant aux différentes interprétations, j'ai pu constater que les personnes de la génération de l'actrice ne soulèvent pas les mêmes questions qu'un public plus jeune, qui en fait une lecture beaucoup



moins dramatique.

**SB : Suite à cette première expérience cinématographique, envisages-tu de poursuivre dans cette direction ?**

NL : Oui, je viens de tourner une nouvelle vidéo intitulée "La embarazada del viento" et je suis actuellement en post-production. Cette vidéo est à la croisée d'une fiction et d'une pièce musicale, reposant sur la relecture d'un chant traditionnel Vénézuélien qui aborde la grossesse mystérieuse d'une jeune fille.

entretien réalisé par  
Sabrina Prez, en juin 2012

## fiche artistique et technique /



titre : Un instant  
durée : 16 min.  
pays : France  
année de production : 2011

comédienne	Françoise Gambey
réalisation	Nino Laisné
image	Victor Zébo
montage son et mixage	Jeanne Delplancq
production	Pollen, résidence d'artistes CRARC Aquitaine Chambre 415.
avec le soutien de	DRAC Aquitaine Conseil Régional d'Aquitaine Conseil Général 47 Communauté de Communes des Bastides et Châteaux en Guyenne Ville de Monflanquin FRAC Collection Aquitaine Association L'Ecran Livradais Lycée L'Oustal de Villeneuve-sur-Lot Lycée E. Restat de Sainte-Livrade-sur-Lot Lycée Fazanis de Tonneins Rectorat de Bordeaux Winery à Arzac-en-Médoc
musique	Al calor de la tierra (K. Herrera / H. Herrera) interprété par Hilda Herrera 2005 . Discográfica Pretal / Editorial Melodia

## nino laisné /

En créant des images à la frontière du cinéma, Nino Laisné interroge notre rapport au temps et à la narration. L'ensemble de son travail est traversé par une forme de tension sourde qui vient troubler le spectateur. Ses différents projets l'ont amené à exposer dans différents pays comme l'Allemagne, la Suisse ou l'Argentine. Il est régulièrement invité à produire de nouvelles pièces lors de résidences de création (Pollen à Monflanquin, Maison Chevolleau à Fontenay-le-Comte, etc), et a reçu en 2011, l'Aide Individuelle à la Création de la DRAC Aquitaine. Ses récents projets vidéo sont également présentés dans différentes salles de cinéma.



© Magali Pomier

## vidéographie sélective /

2013 / en présence (piedad silenciosa)  
2012 / un instant  
2010 / os convidados  
2009 / el baño  
/ la cuisine

## expositions (sélection) /

2012 / la nuit défendue (Pessac, France)  
/ la perte du désir de plaisir (Arles, France)  
/ l'espace de l'autre (Lectoure, France)  
2011 / 20 ans (Monflanquin, France)  
/ wiesbadener fototage (Wiesbaden, Allemagne)  
/ the life of an artist (Genève, Suisse)  
2010 / vides (Monflanquin, France)  
/ glissements de terrain (Fontenay-le-comte, Fr.)  
/ désir (Bordeaux, France)  
2009 / connexion (Paris, France)  
2008 / empanadate! (buenos aires, argentine)

## festivals et diffusion vidéo /

2012 / etape 5 (Bordeaux, France)  
/ ciné Utopie (Ste Livrade, France)  
2010 / la nuit défendue (Pessac, France)

## pollen, résidence « Ecritures de lumière » /



Depuis 1991, Pollen accueille en Lot-et-Garonne de jeunes plasticiens de toutes nationalités pour leur permettre de réaliser un projet spécifique ou de poursuivre une recherche personnelle. Une plate-forme d'échange et un lieu d'expérimentation propice à l'approfondissement d'un travail.

Le programme « Ecritures de lumière », mis en place par le Ministère de la culture et de l'éducation nationale favorise l'organisation de résidences de photographe-vidéaste, associées à des déclinaisons éducatives auprès des milieux scolaires.

Ce programme est la seconde résidence de Nino Laisné au sein de Pollen (Monflanquin, Lot-et-Garonne).

## partenaires /



[www.ninolaisne.com](http://www.ninolaisne.com)